

# H. HEINRICH



je suis un enfant

H. Heinrich

Je suis un enfant

© H. Heinrich, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-5839-1

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Pour Pierre*

## *Avant-propos*

L'auteur présente ici son témoignage. Longtemps, la honte l'a empêché de parler de ses souvenirs, même de les mettre par écrit, secrètement. Aujourd'hui, à la honte s'est substituée la fierté d'avoir survécu à une épreuve. Chaque fois que l'auteur apprend un suicide, il se dit qu'il est temps de témoigner, de contribuer au discernement du bien et du mal, et si cette histoire peut servir à quelqu'un.

Le lecteur – comme le narrateur l'a fait en son temps – cherchera probablement comment qualifier les faits rapportés, et nous l'en laissons juge.

Mais toi, lecteur, si tu es un jeune homme ou une jeune fille, et que tu te trouves ressembler au narrateur, n'attends pas de lire la fin du livre – il n'est pour toi qu'une mise en garde –, va parler à une personne en qui tu as confiance car tu cours un grave danger, quelqu'un veut te tuer et tu ne le connais pas : c'est toi-même.

\*\*\*\*\*

Le présent récit est inspiré de faits réels, déformés par le regard et le souvenir de l'auteur. Les noms et la plupart des lieux ayant été changés, toute coïncidence avec des personnes existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite.

\*\*\*\*\*

Les notes en fin de chapitres indiquent des informations que le narrateur ignorait en son temps.

***Maternelle : 3 à 5 ans***

## Je suis un enfant

Ils me disent que je suis un enfant. Les enfants ne sont pas comme les grandes personnes. Les enfants doivent obéir aux grandes personnes et respecter des tas de règles. Papa et maman nous apprennent les règles petit à petit. Ils sont là pour ça.

*Il faut dire « bonjour bonne-maman » et non pas juste « bonjour ».*

*Il ne faut pas jouer dans le salon.*

*Il ne faut pas dire de gros mots.*

*Il ne faut pas dire « au coiffeur ».*

Il y a encore beaucoup d'autres règles. J'essaye de m'en souvenir avec soin.

Les gifles de maman viennent très vite. Il est inutile de chercher à les éviter. Elles sont si rapides. Je ne m'en rends compte qu'après. Cela fait mal. Le plus pénible est que je m'en veux. Pourquoi je ne fais pas attention à ce que je dis à ce que je fais ? Et ma joue reste rouge chaude et gonflée.

Nous sommes quatre enfants, trois garçons puis une fille. Je suis le numéro trois. Maman est contente d'avoir une fille après trois garçons. Parce que la relation entre une maman et sa fille est particulière. Tous les matins maman appelle longuement sa maman par téléphone. Elles s'appellent entre elles :

*Beauté.*

C'est exagéré mais c'est gentil. La maman de ma maman s'appelle bonne-maman. Elle s'appelle ainsi parce qu'elle est bonne comme ce qui est bien. Bonne-maman vient souvent nous voir à la maison. Nous habitons dans un appartement.

\*\*\*\*\*

Maman explique à nous trois, ses trois garçons :

*Les filles sont mieux conçues que les garçons car elles ont trois trous au bas du ventre. C'est plus propre que chez les garçons.*

Maman met ma petite sœur sur la table à repasser et nous montre les trois trous. Elle est tout bébé et je ne vois que des petits points. Ces petits points sont-ils si importants ? Même si c'est un bébé ce n'est pas gentil pour ma petite sœur

de la montrer déculottée sur la table à repasser. La table à repasser n'est pas stable. Ma petite sœur peut tomber. Je ne voudrais pas être à sa place nu sur cette table. Servir à la leçon de maman. Mes frères et moi restons muets. Et maman termine en disant :

*Vous les garçons vous n'avez que deux trous, le derrière et le robinet.*

\*\*\*\*\*

C'est une après-midi comme une autre. Je suis de retour de la maternelle et je joue par terre dans la chambre de mon frère aîné. Je ne fais pas de bruit avec mes petites voitures parce que bonne-maman fait travailler mon frère. Les petites voitures avancent ou s'arrêtent comme je le veux. C'est merveilleux. Elles peuvent aussi voler. Il suffit de faire le bruit du moteur. Mon frère récite ses leçons. Bonne-maman l'interroge et il répond. Mais voilà il se trompe et bonne-maman le gifle. Les gifles de bonne-maman aussi sont très rapides. Je n'ai pas vu la main de bonne-maman bouger mais j'ai bien entendu le bruit. Et maintenant mon frère va-t-il pleurer ? Non il ne bouge pas. Il regarde droit devant lui. Il ne dit rien. Comme il est courageux mon frère. Et bonne-maman continue de lui faire réciter ses leçons.

\*\*\*\*\*

Mon autre frère joue du piano. Le piano se trouve dans ma chambre. Souvent bonne-maman s'assoit avec lui au piano pour le faire travailler. Bonne-maman joue très bien du piano. Dans la famille de maman ils sont tous très forts en piano. Un de mes oncles aurait même pu être pianiste tellement il était fort en piano. Mais le piano est une distraction. Ce n'est pas un métier. Il faut faire ses études dit papa.

Quand mon autre frère se trompe au piano, là aussi bonne-maman gifle. Et là aussi mon autre frère ne dit rien et ils continuent comme si de rien n'était. Ce n'est pas juste que bonne-maman gifle mon frère quand il se trompe au piano parce que le piano n'est pas comme les études, c'est une distraction.

Je reçois des gifles de maman. Je n'ai pas envie d'en recevoir d'autres. Je ne veux pas devoir réciter mes leçons à bonne-maman. C'est trop dangereux. Je vais être très bon élève à l'école. Si j'ai de très bonnes notes j'aurai une raison. Je pourrai dire à bonne-maman : je travaille bien, je n'ai pas besoin de te réciter

mes leçons. Je dois absolument être un très bon élève.

\*\*\*\*\*

Je m'ennuie à la maternelle. Ces jours-ci nous avons fait chacun un bougeoir en terre glaise. Puis la maîtresse a cuit les bougeoirs dans un four. Aujourd'hui nous les avons peints. Et je suis rentré à la maison avec mon bougeoir.

Je suis debout dans ma chambre avec mon bougeoir devant l'une des portes. La porte est recouverte de petits miroirs. Je regarde les miroirs. Mon bougeoir est laid. Les miroirs aussi sont laids. Je jette mon bougeoir sur la porte. Mon bougeoir casse un miroir et tombe par terre avec beaucoup de bruit. Je voulais casser mon bougeoir et j'ai cassé le miroir. Je ne l'avais pas prévu. Je n'y avais pas pensé. Et maintenant je suis seul dans ma chambre. J'attends le retour de mes parents pour être puni. Maman est sortie et papa rentre tard. J'attends longtemps pour être puni. Le temps est long quand on attend d'être puni.

Enfin maman rentre. J'entends le bruit de l'ascenseur, le bruit de la porte de l'ascenseur qui s'ouvre, le bruit de la clé dans la serrure de la porte d'entrée. Maman regarde dans ma chambre et dit :

*Tiens. Tu as cassé un miroir.*

Et maman s'en va. Certainement maman va revenir pour me punir. J'attends longtemps encore dans la peur d'être puni. Maman ne revient pas.

Puis papa rentre à la maison. Papa ne me dit rien lui non plus et il va ranger ses affaires.

J'attends encore dans la peur d'être puni. Enfin, enfin, papa vient dans ma chambre. Papa me dit :

*Ce n'est pas bien.*

Papa me prend la main et la tape tout doucement. C'est presque une caresse. J'en veux à papa de ne pas me taper fort. Je le mérite. Pourquoi je ne suis pas puni ?

## À table

À la maison, nous prenons tous les repas dans le salon autour d'une grande table. La table est ovale. Elle est en bois verni. Papa dit :

*Le bois verni est plus beau que le bois ciré.*

Il ne faut pas abîmer la table. Alors pour chaque repas nous recouvrons la table d'un molleton et d'une nappe.

Papa et maman sont toujours assis chacun à la même place l'un en face de l'autre. Nous sommes quatre enfants. Chaque parent a un enfant de chaque côté. Le compte est rond.

Les gifles de maman arrivent aussi à table. Il suffit que maman allonge le bras à droite ou à gauche pour gifler les enfants assis à ses côtés. Les bras de maman sont tellement longs. Je n'aime pas m'asseoir à côté de maman. C'est dangereux. La plus mauvaise des quatre places à table est celle à gauche de maman car maman porte une bague à la main gauche. Quand maman gifle avec la bague, la bague égratigne la figure. Je n'aime pas les bagues. Maman dit :

*Ma bague est très belle. C'est un diamant. Ce qu'il y a de mieux.*

Donc quand maman crie :

*À table !*

Je prends soin de venir vite à table pour occuper l'une des places à côté de papa.

Avec le temps, sans en parler entre nous, les places que nous occupons à table sont devenues toujours les mêmes. Ma petite sœur la préférée occupe la place à gauche de maman. La place la plus dangereuse. Celle dont aucun de nous trois les garçons nous ne voulons. Mon frère aîné qui est le moins giflé des garçons occupe la place à droite de maman. Mon autre frère occupe la place à gauche de papa. J'occupe la place à droite de papa. Maintenant même si j'arrive le dernier à table les autres me laissent la place à droite de papa. Je suis bien content de ne pas devoir m'asseoir à côté de maman.

\*\*\*\*\*

Aujourd'hui bonne-maman est venue déjeuner. Cela arrive souvent. Elle s'assoit à droite de papa et je me décale. C'est comme ça parce que papa dit :